



Ma cheri ami,

J'ai envoyé hier à Paris chercher mon
 Cronis - et m'attachementement j'ai la joie de vous
 quelques temps - et j'ai eu le plaisir de trouver une lettre de
 vous. - Je m'empresse en effet d'être sans nouvelles de vous.
 J'espère que votre santé est de une bonne nature.

Quand à moi j'ai été de tout en proie. Le Comp. & l'indolence
 que j'ai attrapés - qui m'a été qu'un cancer accidentelle -
 a développé une inflammation de toute la tête et de toute
 la figure. Mon médecin ordinaire habituel a d'abord
 ordonné un régime ordinaire et m'a mis à un régime uniforme,
 mais voyant que cela allait de plus en plus mal, j'ai fait
 venir un spécialiste de Paris, le Dr Labrousse, qui
 m'a dit que j'étais pas un régime ordinaire mais que
 j'adoptais le résultat de longue années d'expérience
 sur sa pratique de médecine physiologique. Au lieu d'un
 régime adoucissant, il m'a mis un régime fortifiant,
 à la base de la nutrition. Il a même ajouté que j'étais
 été pendant d'un état que l'on peut dire (!) et que c'est
 est bonnant que j'en suis pas devenu tuberculeux.

515

Qu'en que d'un fait, je me suis par tout fait d'usage la
 présent je en vos aucun avec l'écriture. Pour combien
 de temps en l'air ? je en le sais et je rappeurment.

Comme vous je me d'avis que cette guerre russo-
 japonaise est un moment dans le vie contemporaine.
 C'est l'ébranlement de l'autorité russo dans un temps
 limite et l'apparition de la Russie dans le monde d'un côté
 que je m'appréhende par plus que vous.

Le me suis retenu, ainsi que je me dans un chambre.
 C'est à peine si je lui le journaux. L'avis mes longu-
 ment, vous en savez bien plaisir.

Mes hommages bien affectueux

Weyss

1875